



**Feuillets Mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE**

*Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
CCP 2364-59E*

39ème année

JUIN 1994

N° 331

La prochaine réunion de notre société aura lieu le:
DIMANCHE 5 JUIN 1994 à 9h30
au Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire, à Nantes (Amphithéâtre).

A l'ordre du jour, l'exposé de Mr LESAGE sur:
**"La naissance et l'expansion de la métallurgie dans le monde,
aux temps protohistoriques"**

*

La rédaction des Feuillets vous souhaite de bonnes vacances, ainsi que de passionnantes découvertes. La rentrée sous la "coupole" est fixée en octobre.

DECOUVERTE DE LA "DAME DE BRASSEPOUY"

1894

Découverte en 1880, la grotte du Pape fut fouillée sommairement par l'archéologue landais Pierre-Eudoxe Dubalen de 1880 à 1882. Reprises en 1890 par Léon Dufour et Joseph de Laporterie, les fouilles qui ont conduit en 1894 à la découverte de l'incomparable "Dame de Brassempouy" ont été poursuivies jusqu'en 1897 sous la direction d'Edouard Piette.

Figure emblématique de l'art préhistorique, la "Dame à la capuche" ou "Dame de Brassempouy" a porté aux quatre coins du monde la renommée de ce petit village du sud des Landes.

Cette statuette en ivoire de mammouth a été découverte avec huit autres représentations féminines dans une couche attribuable au Périgordien Supérieur: elle peut être datée des environs de 23 000 ans avant J.-C. L'original est conservé au musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye.

Pendant près d'un siècle, la grotte de Brassempouy, considérée comme "vidée" fut délaissée par les préhistoriens. Les fouilles, reprises en 1981 ont prouvé qu'il subsiste une quantité considérable de couches archéologiques "en place" qui offrent une stratigraphie

complète du Paléolithique Supérieur. Des prospections entreprises dans le cadre du programme "mécénat" d'E.D.F. confirment, en plus, l'existence d'un réseau complexe de grottes aux richesses encore insoupçonnées.

Les découvertes de Brassempouy ont été parmi les premières à poser les problèmes tenant à la représentation de la femme au Paléolithique. Elles avaient le mérite de livrer pour la première fois - et aussi pour l'une des seules fois car il n'existe que deux ou trois découvertes analogues - les traits du visage de notre lointaine ancêtre. Et il faut reconnaître que ce visage qu'on aurait pu penser bestial, se révèle d'une réelle beauté, d'une grande sérénité, à la fois harmonieux et énigmatique et qu'il nous attire irrésistiblement

Avec l'aimable autorisation de l'auteur: Mr Henri Delporte
conservateur en chef honoraire du musée des Antiquités nationales

Cette courte présentation de la découverte de la "Dame de Brassempouy", nous amène à vous communiquer un certain nombre de manifestations, organisées autour de cette dernière:

COLLOQUE INTERNATIONAL A BRASSEMPOUY les 22 et 23 juillet, sur le rôle de la femme dans la préhistoire, sous la présidence et la direction de Yves Coppens et Henri Delporte.

• Rens.: Conseil général des Landes, service culturel à Mont-de-Marsan - tél.: (16) 58 05 40 40, poste 85 40.

MUSÉE DE BRASSEMPOUY du 11 juillet au 3 août, tous les jours, 10 h - 12 h 30, 13 h 30 - 19 h:

- **Exposition "Au-delà de l'image"**. Cette exposition propose une approche du rôle social de la femme dans la préhistoire, au-delà des traditionnelles représentations artistiques - Présentation exceptionnelle de la statuette originale de la "Dame de Brassempouy".

- **Exposition "Eves et rêves" sur les représentations féminines préhistoriques.**

Cent vingt moulages seront présentés, ainsi qu'un panorama complet des représentations féminines préhistoriques, de leur répartition géographique et chronologique et de leur technique de fabrication.

ATELIERS DE PLEIN AIR à proximité des grottes, du 19 au 29 juillet, animés par des scientifiques: **taille du silex, de l'os, pratique du feu et de la peinture rupestre, fouilles artificielles...**

Aux mêmes dates, et à partir de Brassempouy, organisation de visites - excursions sur les sites archéologiques landais: grotte de Duruthy, fouilles sublacustres de Sanguinet, etc.

Les fouilles de Brassempouy - site de la grotte du Pape - seront ouvertes au public, à l'occasion de visites guidées, en juillet-août, les lundis, mercredis et vendredis de 17 h à 18 h.

Compte-rendu de l'exposé de Mr Yves GRUET, Maître de Conférences à la faculté des Sciences de Nantes:

"INTERET DE L'ETUDE DE LA MALACOFANE (LES COQUILLAGES) POUR LA RECONSTITUTION DES PALEO-ENVIRONNEMENTS MARINS ET DES VARIATIONS DU NIVEAU DE LA MER." présenté le 13 Mars 1994.

Définition de la malacologie

La malacologie est la science concernant l'étude des mollusques.

L'évolution de leurs caractères morphologiques étant peu sensible au cours du Pléistocène, ils ne peuvent donner d'indications stratigraphiques. L'association des différentes espèces récoltées dans les sédiments met en évidence des données écologiques et climatiques significatives: température, hygrométrie, couvert végétal. La composition des spectres ainsi obtenus à partir du pourcentage des espèces de chaque groupe écologique permet de reconstituer les biotopes successifs des sites.

D'après le Dictionnaire de Préhistoire (Editions P.U.F.)

Une telle étude permet d'envisager une reconstitution du paysage marin d'autrefois. elle restitue les lignes de rivages disparus, révèle les anciens accès à la mer, la nature géologique des sols et la composition du niveau marin, renseigne sur les ressources alimentaires du moment: poissons, crustacés, mollusques et oiseaux peuplant la zone marine envisagée.

La démonstration de Mr GRUET s'appuie sur des exemples régionaux de sondages concernant des zones de comblement récent, liés à la transgression flandrienne.

Il s'agit des Marais Breton, Poitevin et de Rochefort, tels qu'ils se présentaient à la période holocène, Mr GRUET travaillant plus particulièrement sur la malacofaune, dans un secteur allant du golf du Morbihan au Bassin d'Arcachon.

Reconstitution de l'évolution des dépôts marins.

Quelles sont les conditions dans lesquelles se sont opérés les dépôts océaniques? Ce qui revient à se demander: quelles étaient les conditions de vie en ces temps reculés?

Ces dépôts dépendent de l'hydrodynamisme, c'est à dire des mouvements de l'eau, de la température, de la salinité, de la turbidité (ou état de trouble) des eaux qui participent à l'érosion comme au dépôt des sédiments dans lesquels on retrouve les dites coquilles.

Il faut aussi compter avec le temps écoulé, en fonction duquel a pu s'effectuer un tassement des niveaux, ou une déperdition d'eau, les deux phénomènes pouvant être liés.

Des mouvements tectoniques ont pu aussi bien affecter les couches et en modifier l'altitude.

Au cours de la fossilisation, les coquillages se sont modifiés, ce qui nécessite de ne pas négliger l'évolution taphonomique des espèces concernées (évolution des organismes en cours de fossilisation).

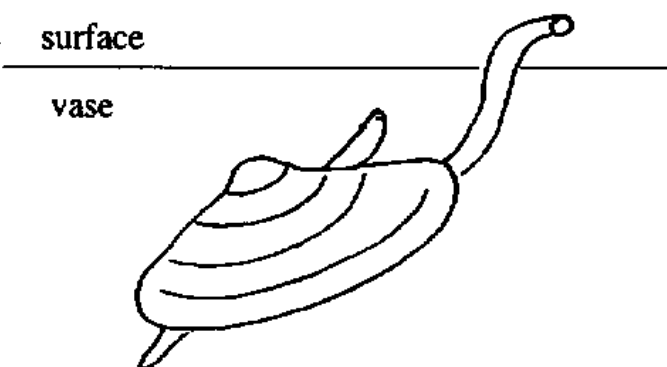
Une dernière nécessité est la mise au point des méthodes d'échantillonnage, pour obtenir des résultats dont l'interprétation sera fiable.

Ayant pris en compte tous ces paramètres, une interprétation peut alors devenir possible, nous ramenant aux conditions de vie envisageable dans le dépôt considé-

ré, à une altitude donnée.

Analyse des sédiments

Un dépôt, c'est du sédiment renfermant des coquilles. Il est orienté et présente une polarité: les coquilles ont le pied tourné vers le bas et le siphon vers le haut. Il est situé en altitude par rapport au niveau N.G.F. normal, défini en 1969 (Nivellement Général de la France).



Coquillage en position de vie, valves jointes

Par une radiographie, qui est une approche extérieure exempte de toute détérioration, il est aisé de déterminer la constitution du dépôt dont la malacofaune, les diatomées, les foraminifères et les ostracodes font partie (biologie marine) ainsi que les pollens (biologie terrestre).

La "carotte" étant ouverte, on analyse la granulométrie des éléments constitutifs du sédiment et l'on détermine la teneur en divers éléments chimiques.

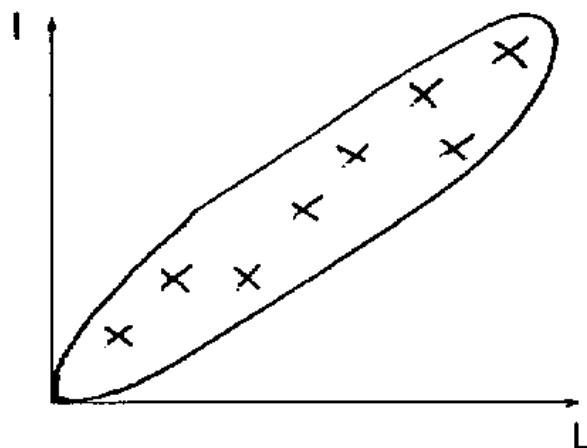
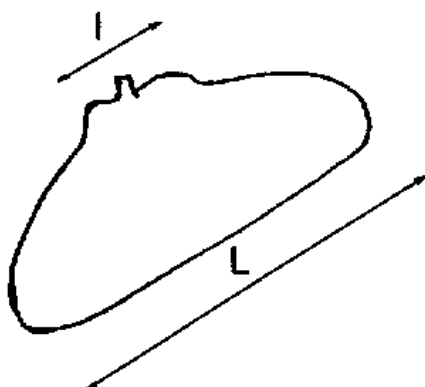
Dans la mesure où la reconstitution des conditions de vie au sein d'un dépôt demande plusieurs approches, tenant compte de nombreux paramètres, ce n'est pas un travail que l'on peut faire seul, mais le fruit d'une synthèse pluridisciplinaire.

Etude de la malacofaune

La première tâche est le tamisage. La maille fine est recommandée pour retenir de petits débris dont on pourra tirer des renseignements. A chaque stade de la manipulation, les volumes utilisés sont scrupuleusement notés.

L'examen portera sur:

- l'état d'usure, le poli des vestiges, ce qui indique si la malacofaune est en place ou a été roulée.
- la détermination des espèces (ou systématique).
- la quantité des individus recueillis ou bien leur poids.
- la taille de ces individus.



- l'association des espèces sur le site.

Les résultats obtenus permettent d'établir des diagrammes de répartition en pour-

centages. Même des fragments sont utiles: la trace de ligaments sur les coquilles indique si l'on a affaire à un individu jeune ou adulte.

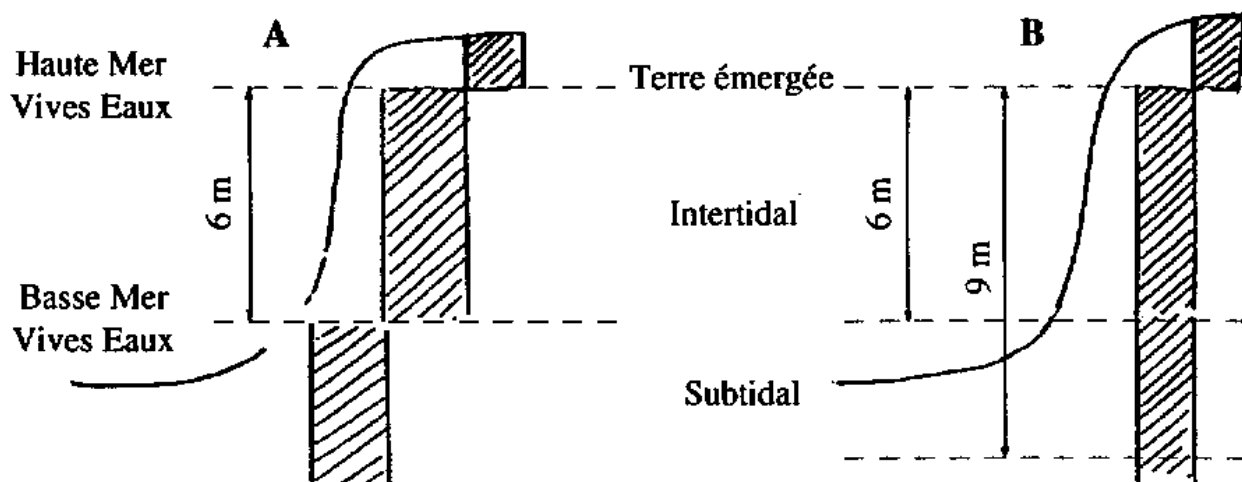
Toute la recherche est menée par rapport à ce que l'on observe de nos jours à propos des genres de vie des espèces recueillies et l'on essaie ainsi d'établir des références valables pour ce qui concerne l'altitude où se sont développés les coquillages envisagés.

Mais la difficulté tient au fait que les espèces ont pu s'adapter, ayant évolué au cours des âges. Par ailleurs, le secteur dont nous entretient Mr GRUET est celui d'une mer à marée, dont l'amplitude varie en chaque point de la côte.

On réussit à mettre en évidence un étagement, une zonation de la vie sur les estrans, donc de la malacofaune qui se partage selon trois registres:

- La zone subtidale, située sur la ligne de marée basse.
- La zone intertidale, comprise entre les limites de marées basse et haute.
- La zone émergée.

L'exemple B indique un cas de figure prouvant que le niveau de la mer est monté de 3 m.

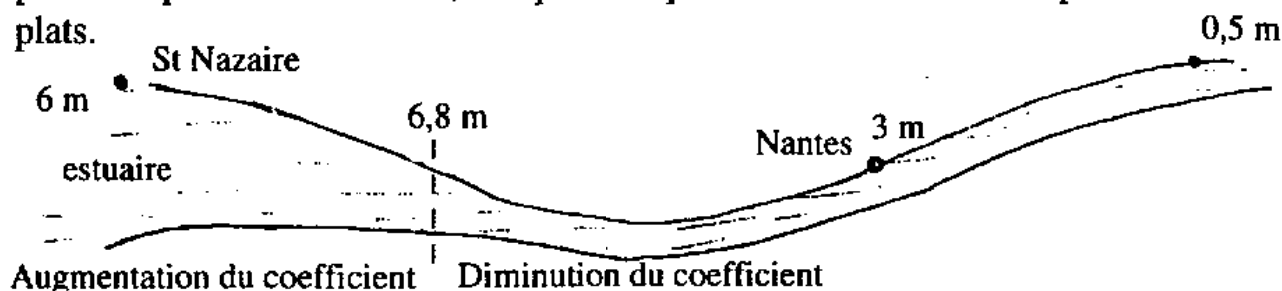


Phénomène de marées

La montée des marées a des effets sur la flore et sur la faune, conditionnant la vie des mollusques.

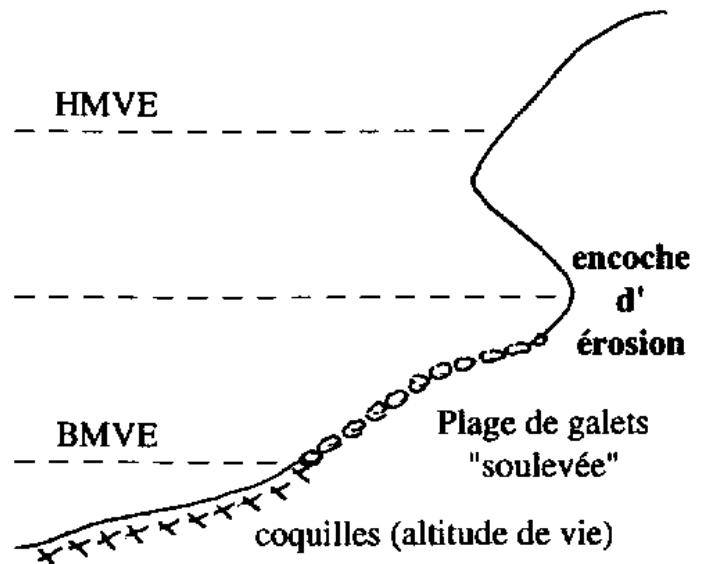
L'amplitude des marées varie en fonction du coefficient et du point de la côte considéré. Amplitude = coefficient x unité de port.

La courbe des marées est modifiée dans les estuaires: plus l'estuaire est ouvert, plus l'amplitude est élevée, ce qui fait que les niveaux ne sont pas strictement plats.



Pour les océanographes, l'altitude se mesure par rapport au zéro des cartes marines. Mais il faut remarquer qu'à Saint-Nazaire, le zéro des cartes marines (niveau de la mer à Brest, à marée basse, coefficient 120) se situe à trois mètres au dessous du zéro N.G.F., lequel est le niveau moyen de la mer à Marseille.

La marée et la houle laissent des traces de dépôts et des marques d'érosion, en forme d'encoches.



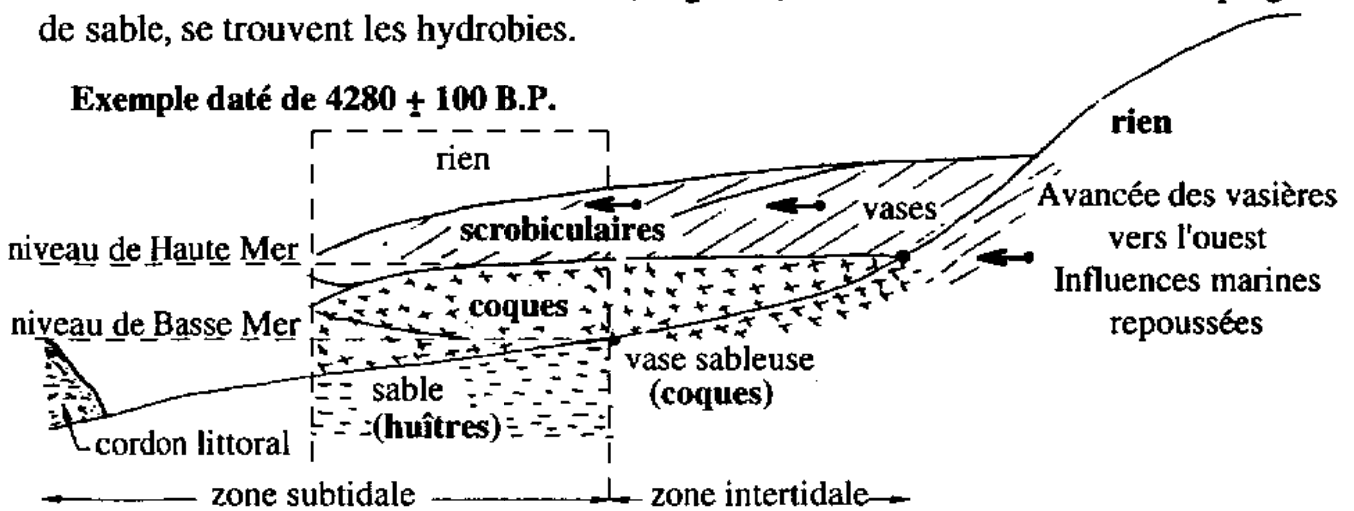
Répartition de la malacofaune

La montée des marées a des effets sur la flore et sur la faune, conditionnant la vie des mollusques.

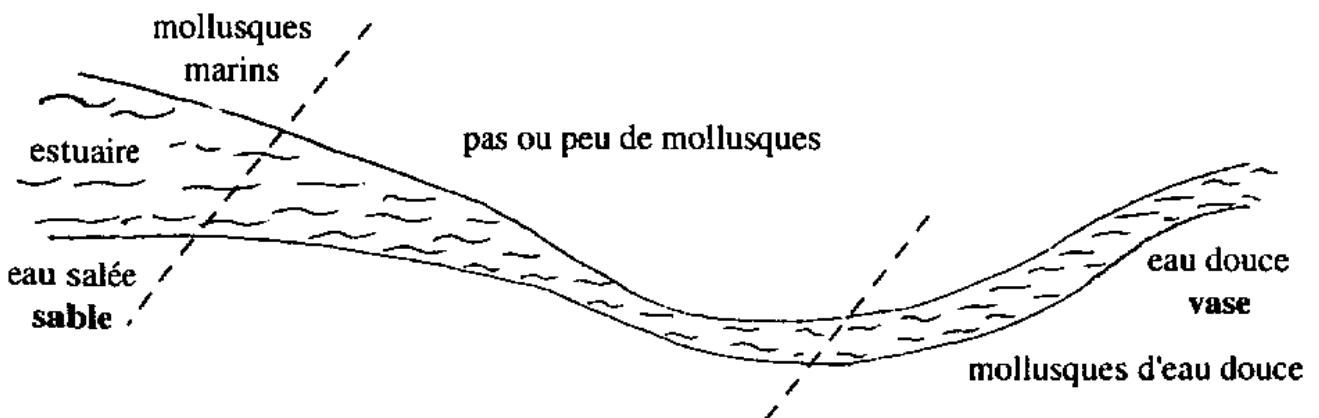
Les travaux donnent l'impression d'une sédimentation continue en ce qui concerne la distribution dans les sédiments holocènes estuariens.

Les faciès sableux renferment des donax et des coques, alors que les faciès vaseux renferment des scrobiculaires (avignons). Au dessus, au niveau des plages de sable, se trouvent les hydrobies.

Exemple daté de 4280 ± 100 B.P.



On ne rencontre pas de coquillages entre la zone de l'eau salée et celle de l'eau douce, c'est à dire dans la zone de passage du milieu ouvert au milieu fermé.

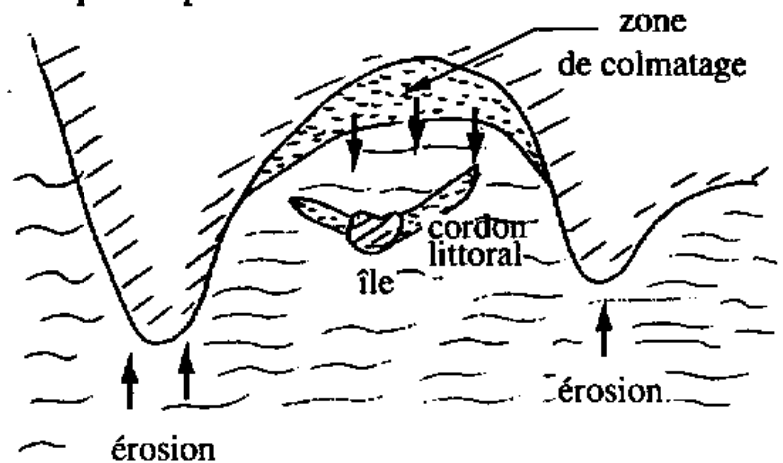


Les balanes sont de très bons indicateurs d'environnement en milieu marin comme le sont les ostracodes en milieu d'eau douce.

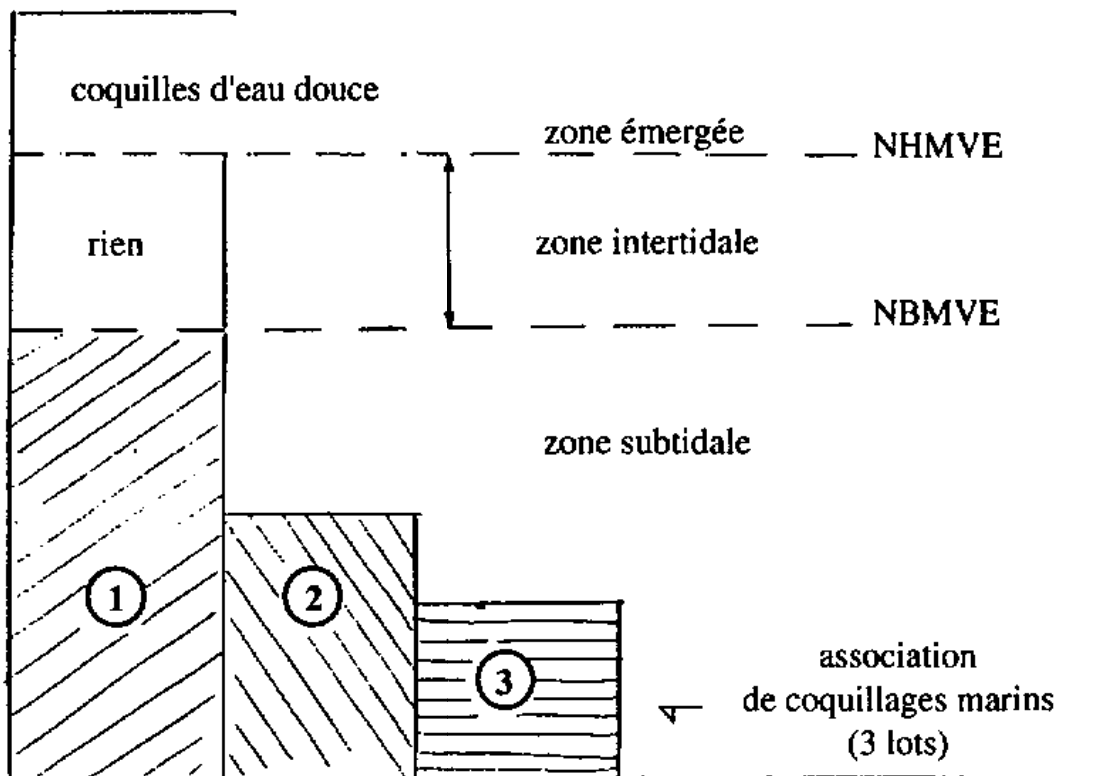
Dans la vase du Port de Tharon on note la présence de scrobculaires alors que tout autour on trouve des hydrobias. Une telle constatation révèle que le milieu est en voie de modification. Il existe donc des mollusques qui ne vivent que dans la zone des marées alors que d'autres ne vivent que dans la zone immergée.

La remontée de la mer dans le marais de Rochefort a fait que baies et estuaires sont colmatés et les embouchures ont été repoussées vers l'ouest, alors que les estuaires remontent. Un tel exemple met donc en évidence des mouvements contradictoires que le schéma suivant peut représenter.

La montée de la mer amène une régularisation de la côte qui tend à devenir rectiligne. Les parties saillantes sont érodées mais, dans les baies, les courants étant ralentis, les sédiments transportés se déposent, donnant naissance à des plages, à des cordons littoraux qui finissent par isoler une lagune, laquelle évolue vers un comblement définitif du fait que les sédiments s'y trouvent piégés.



La lecture des diagrammes obtenus restitue le profil de la côte fossile.



Maillezais présentait une lagune salée, la mer ayant envahi une zone de terres basses. L'exemple est rare donc intéressant. La pêche et la chasse pouvaient y être faciles.

On détermine les variations de niveau marin à certaines conditions. Si les mollusques ou associations de mollusques sont en place. Il est donc utile de bien déterminer les espèces pour bien les dénombrer et les dater, sous peine de perdre une partie de la connaissance. Il faut nécessairement confronter les résultats donnés par les autres disciplines: sédimentologie, palynologie (étude des pollens), etc...

Les datations risquent d'être erronées si on les établit sur une seule espèce; mieux vaut travailler sur des associations. Comme il a déjà été dit, on s'appuie sur l'actuel pour déterminer les conditions de vie des coquillages. Mais l'évolution n'a jamais cessé de se poursuivre et des espèces peuvent avoir migré vers des milieux différents de ceux qui étaient à l'origine.

Dernière précision, les travaux de Mr GRUET portent sur une zone descendant à 150 m sous la surface et les résultats qu'il a obtenus sont comparables à ceux des danois et des hollandais qui ont étudié leurs côtes respectives, ce qui est un gage de validité.

Béatrice et Christian PROUX - Robert LESAGE

LECTURE: "les origines ethniques des européens"

par G. CERBELAUD SALAGNAC

Editions Perrin, 1992. 376 pages, 155 francs

L'Europe est une mosaïque de peuples, dont certains ne nous sont pas - si j'ose dire - étrangers, d'autres au contraire ont des consonances peu habituelles à nos oreilles. L'actualité souvent dramatique nous les fait soudain découvrir, sans que nous sachions toujours bien les situer; leur histoire nous est généralement inconnue ou inextricable. L'éclatement des frontières politiques de l'Europe de l'est en est une parfaite illustration.

C'est donc avec curiosité que j'ai consulté le livre de Georges CERBELAUD SALAGNAC, historien et ethnologue, qui montre "le développement et les parentés, parfois fort lointaines, de toutes nos ethnies européennes, plus ou moins amalgamées, ou juxtaposées, mais toujours vivaces."

L'auteur ne manque pas, bien sûr, d'évoquer les Namnètes "dont l'origine est pratiquement inconnue, établis sur la basse Loire, au sud des Vénètes du Morbihan avant l'arrivée des Celtes... Ils n'étaient certainement pas Ligures et leur nom paraît complètement étranger à la région, autant que celui des Vénètes". Peut-être une colonie samnite?

Mes connaissances linguistiques et historiques trop rudimentaires ne me permettent pas de juger de toutes les thèses de l'auteur; j'avoue humblement qu'avant lecture j'ignorais tout des Lélèges, Kachoubs et autres Zyriènes... mais je suis persuadé que, comme moi, vous prendrez intérêt à feuilleter cet ouvrage bien utile pour s'y retrouver dans les nombreux peuples de notre vieux continent.

P. LE CADRE